

DANS LE CADRE DU TEMPS FORT  
En manque d'héroïneS ?

# SARRAZINE

*La Maison, Lucie Rébéré & Julie Rossello Rochet*

*Samedi 13 avril à 21h*



© DR

*Antidote à la mélancolie, cette vitalité joyeuse et conquérante pourrait s'achever par un mot d'ordre : nous sommes toutes des « sarrazines » !*

- Joëlle Gayot, Télérama

## Albertine Sarrazin

Née sous X à Alger en 1937, adoptée par un colonel de l'armée française à 2 ans, brillante élève à Aix-en-Provence à 10 ans, on la retrouve à Marseille à 15 ans en maison de redressement. Prostituée à Paris à 16 ans, condamnée pour vol à main armée à 18, évadée à 20 ans et mariée à 22, elle devient à 27 ans romancière à succès avec *La Cavale*, *L'Astragale*, *La Traversière*.

Elle est décrite par Wikipédia comme la « première femme à raconter sa vie de prostituée, de délinquante et son expérience en prison pour femmes ». Mais, comme l'écrit sa biographe, Josane Duranteau dans *Albertine Sarrazin* édité en 1971, « ce destin exceptionnel suscite d'autres réflexions multiples, directement traversés par la vie d'Albertine, sur un grand nombre de problèmes qui mettent en question les structures de notre société et qui par là nous concernent tous. Citons : l'abandon d'enfant, l'adoption, la crise de l'adolescence chez le sujet sur-doué, la rééducation de la jeunesse pré-délinquante, les tribunaux d'enfants, le régime carcéral et ses effets sur les mineurs, les possibilités de ré-insertion dans une vie « normale » après de longues années de prison... ».

Mon passé me plaît,  
Je n'en changerais pour  
rien au monde ;  
Regretter est se renier...  
Et je porte, mentalement,  
La tête si haute  
Que j'en ai parfois des crampes.  
Albertine Sarrazin, 1977

## Notes d'intention

Je voulais parler d'une femme qui part à l'aventure, Albertine est apparue. Mon ami Pascal souffla son nom à mon oreille, ma mère m'offrit *L'Astragale*.

Je plongeais alors dans son écriture, dans sa vie, et je la partageais avec Julie, compagne de voyage, qui s'était déjà procurée tous ses romans. J'y voyais un signe, et les signes n'ont cessé de s'enchaîner : Albertine avait rédigé *L'Astragale* à Alès, la ville où j'ai grandi, elle était née en Algérie, si près de la Tunisie de mon père. Se dessinait en elle des énergies qui me portaient. Une fois l'aventure lancée, nous sommes parties sur ses traces avec Julie, de Marseille à Aix en passant par Montpellier puis Paris où je vis aujourd'hui.

Lucie m'a ensuite prise par la main et nous avons ensemble tenté de faire corps avec cette femme, avec son histoire et les rêves d'aventures qu'elle éveillait en nous.

### DISTRIBUTION

Texte Julie Rossello Rochet. Mise en scène Lucie Rêbéré. Jeu Nelly Pulicani. Avec les voix de Bouacila Idri, Ruth Nüesh, Mitchell Tamariz et Gilles David. Collaboration artistique Lorène Menguelti et Nans Laborde Jourdaà. Scénographie Amandine Livet. Lumières et régie générale Pierre Langlois. Sons Clément Rousseau et Jules Tremoy. Costumes Floriane Gaudin. Chargé de production, administration, diffusion Les Aventurier.e.s.

Ainsi est né ce spectacle, porté par nos désirs et notre envie collective de foncer, de ne plus avoir peur, de vivre les choses avec toujours plus d'audace et de vertiges.

### **Nelly Pulicani, comédienne**

Calamity Jane cavala sous nos yeux un moment puis, plus tard, Nelly évoqua Albertine et très vite je l'associais à Jean Genet, une Jean Genet femme morte beaucoup trop tôt pour accomplir ce qui aurait été, à mon sens, une immense œuvre.

Albertine me séduisit fort par son insoumission viscérale actée par son courage à fuir pour rester entière. Les titres de son œuvre évoquent cette force-là, celle de la fuite pour continuer à s'appartenir totalement. J'aimerais écrire un petit roman en étapes que Nelly puisse danser, crier, parler, conter. Qu'il y ait d'elle à l'intérieur, de sa grand-mère pied noir, d'Albertine et de moi sans doute car j'écris pour ceux qui ont le désir de l'aventure à venir.

### **Julie Rossello Rochet, auteure**

Je ne connaissais pas Albertine Sarrazin avant que Julie me la présente. J'ai découvert une écriture puissante, celle d'une femme en explosion. Les attachements organiques, affectifs, sensuels de Nelly à Albertine Sarrazin

m'ont donnés l'envie de travailler l'incarnation pour raconter au final une construction libre et sans cadre de ce qu'est devenir femme aujourd'hui. Donner à voir l'énergie de Nelly, pleine de celle d'Albertine : une histoire d'amour, dans le cadre du théâtre. Mais Sarrazine n'a pas été conçu comme un biopic. Il s'agit de convoquer le travail de la comédienne dans ce qu'il a d'extrême, dans un dispositif qui permet une grande proximité et qui rappelle les regards permanents posés sur la prisonnière, mais aussi ceux portés sur la comédienne en travail.

### **Lucie Rébéré, metteuse en scène**



**Production** La Maison. **Coproduction** La Comédie de Valence ; Théâtre de Villefranche ; Domaine d'O, Montpellier. **Accueil en résidence** Théâtre National Populaire ; Les Subsistances, Lyon ; Les Tréteaux de France. **Remerciements** aux Maisons Mainou, résidence suisse de la Fondation Johnny Aubert-Tournier, à l'association Orpheon - Bibliothèque Armand Gatti et au Festival les Nuits de L'enclave, L'enclave des papes. Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et du Fonds d'aide à l'accessibilité du spectacle vivant DRAC AURA.



## Quand la radio se donne en spectacle !

Dans le cadre du Temps fort En manque d'Héroïnes ?

Pour un dimanche matin pas comme les autres, assistez à une émission de radio en public et en direct animé par les équipes de la Scène nationale et de Radio B. Des interviews et des chroniques pour questionner la notion d'héroïnes.

Avec **Sophia Aram, Jeanne Garraud et Lucie Rébéré.**

Dimanche 14 avril à 11h. Grande Salle. **Émission de radio. Gratuit**

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS · MIGRATIONS

### Exposition Traquese d'orages

Rencontre avec l'artiste - photographe **Lauriane Galtier**

Globe trotteuse, Lauriane parcourt des milliers de kilomètres à la recherche du cliché qui sort de l'ordinaire. Passionnée des coups de foudre, elle vous parlera de son travail connu à l'international.

**Samedi 4 mai à 18h30. Au Théâtre. Conférence. Gratuit**

Exposition du 4 mai à fin juin. Accès libre les soirs de spectacle



© Lauriane Galtier



© Christophe Raynaud de Lage

### Ulysse de Taourirt

**Abdelwaheb Sefoul / Théâtre de Sartrovville**

Arezki, né à Taourirt, a 16 ans en 1948 lorsqu'il quitte l'Algérie. Abdelwaheb, né à Saint-Étienne, a 16 ans en 1986 lorsqu'il découvre le théâtre. Entre autobiographie et chronique sociale intime et politique, ce spectacle jubilatoire, servi par une brillante troupe de comédiens-musiciens, trace les contours de deux adolescences : celle d'un père et de son fils.

**Vendredi 3 et samedi 4 mai à 20h. Grande Salle. Théâtre & musique**

### Décolonisons les arts !

Carte blanche à notre artiste complice **Abdelwaheb Sefoul**

Après le XIX<sup>e</sup> siècle qui fut celui de la fondation des grands empires coloniaux, le XX<sup>e</sup> fut celui des indépendances territoriales. Ne serait-il pas temps, à présent, que le XXI<sup>e</sup> siècle soit celui de la décolonisation des arts ?

**Lundi 6 mai à 19h. Salle Jean Vilar. Conférence Regards. Gratuit**



[www.theatre-bourg.fr](http://www.theatre-bourg.fr)

info@theatre-bourg.com  
04 74 50 40 00